

MÉTÉO ALGÉRIE ÉMET UN BULLETIN SPÉCIAL

Neige, pluie et baisse des températures pour le week-end

Un changement radical des conditions climatiques interviendra demain, a annoncé l'Office national de la météorologie. Pluie, neige et température basse seront au programme pour ce week-end.

F. Zohra B. - Alger (Le Soir) - Après la hausse du mercure ces derniers jours, particulièrement au cours de la journée d'hier, ces conditions climatiques en surprendront certainement plus d'un et les blousons, manteaux, écharpes et bonnets seront certainement de mise. En effet, de fréquentes chutes de neige et des averses importantes sont attendues pour aujourd'hui et

demain et concerneront principalement les régions du Centre et de l'Est. Les chutes de neige concerneront les hauteurs de plus de 400 m et s'étendront des régions de Tiaret et Tissemsilt à celle de Khenchela en passant par le massif blidéen et le Djurdjura. Le mercure connaîtra aussi une baisse importante pour les journées de mercredi et jeudi et atteindra 10 degrés au niveau

du littoral et 3 à 4 degrés à l'intérieur. Cette situation résulte du développement d'une zone dépressionnaire en Méditerranée à partir d'aujourd'hui et ce, en liaison avec une forte advection d'air polaire vers l'Europe méridionale, a expliqué M. Amber, chargé de la communication à l'Office national de la météorologie.

M. Amber annoncera aussi le développement d'une forte tempête en mer demain qui entraînera la formation et le déferlement de grosses vagues avec une houle allant de 6 à 10 m. Des

vents violents devraient aussi balayer les ports des côtes du Centre et de l'Est. L'amélioration est prévue progressivement à partir de vendredi prochain avec l'évolution de la zone dépressionnaire vers la Grèce.

Après une période d'absence de pluies de deux mois, ces précipitations ne peuvent être que les bienvenues pour ce qui est du renouvellement des ressources hydriques. Ceci bien que des pluies de courte durée ne peuvent combler un déficit de deux mois d'hiver.

F. Z. B.

OUVERTURE DU SALON INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

Aux sources des métiers nobles

«Les reflets de l'artisanat traditionnel», tel est le slogan sous lequel est placée la 14^e édition du Salon international de l'artisanat traditionnel. Un salon qui se veut un espace de rencontre, d'échanges d'expériences, de création et d'innovation mais aussi de sauvegarde du patrimoine artisanal et de promotion du secteur.

Meriem Ouyahia - Alger (Le Soir) - Inauguré, hier, par le ministre de la PME-PMI et de l'Artisanat, Mustapha Benbada, ce salon regroupe 283 artisans nationaux répartis sur les 31 chambres de l'artisanat et des métiers et 55 étrangers représentant 11 pays participants.

L'originalité de cette édition est que les métiers de l'artisanat sont présentés selon un nouveau concept.

En effet, l'Agence nationale de l'artisanat traditionnel, organisatrice de cet événement, a conçu un nouvel aménagement architectural réalisé sous forme d'une médina avec une porte principale d'inspiration mauresque donnant accès à onze quartiers représentant chacun un des métiers de l'artisanat traditionnel et d'art. Aussi, des quartiers sont surnommés «céramique et poterie», «habits traditionnels», «broderie traditionnelle et peinture sur soie», «art

culinaire», «tapis et tissage» et autres. Le centre de la médina est constitué d'espaces littéraires, de créativité et d'un autre consacré aux jeunes. A cela s'ajoute un espace de dégustation.

Des concours seront organisés pour récompenser les artisans, les quartiers et les institutions méritants. Sur place, on peut apprécier la dextérité manuelle des artisans. Sous des yeux émerveillés, l'on peut suivre la réalisation d'œuvres sur cuivre, par exemple. Ou bien encore, la «naissance» d'une babouche en cuir. Une véritable invitation à la connaissance de l'habileté

manuelle et qui ne durera que jusqu'au 9 mars prochain. Cet important événement est marqué par une intense activité d'animation. Le ton à d'ores et déjà était donné, hier, par une troupe indonésienne.

Cette dernière «Tari Samou», a exécuté une danse de la région d'Aceh, qui se trouve à l'extrême ouest de l'île de Sumatra. Ce pays, en plus d'être présent avec ses bijoux et ses habits traditionnels, a fait en sorte de l'être par la danse et la musique.

M. O.

Signature d'une convention avec la Commission européenne

En marge de l'ouverture du salon international de l'artisanat traditionnel, une convention a été signée entre les représentants du département de Benbada, du ministère des Affaires étrangères et de la Commission de l'Union européenne. Cette convention porte sur l'octroi de 40 millions d'euros pour la mise à niveau des PME et de leur permettre d'être plus compétitive. L'accent est mis également sur l'utilisation des technologies de la communication et de l'information pour en faire un outil essentiel de compétitivité.

Dans ce cadre, le ministre a annoncé le lancement d'un portail électronique, baptisé «www.artisanat-algerie.org», consacré à la mise à niveau des artisans avec les évolutions enregistrées dans ce domaine. Benbada a souligné que les artisans constituent un partenaire de choix. «C'est à eux (les artisans, ndlr) de nous proposer des pistes de travail et de définir leur taux de production», a-t-il déclaré.

M. O.

CERTIFICATION ET CONTRÔLE

Sur deux mille organismes, seuls deux sont accrédités

«Sur près de deux mille organismes de certification, tous secteurs confondus, activant en Algérie, seuls deux sont accrédités», a indiqué, hier, le directeur général de l'Organisme algérien d'accréditation, Algerac, Noureddine Boudissa, lors de son passage à l'émission «Les rendez-vous de l'économie» de la Chaîne II de la Radio nationale.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Il s'agit, selon lui, de deux organismes de certification, l'un opérant dans le secteur des matériaux de construction, l'autre dans celui du

cuir et du textile qui ont reçu leur accréditation d'organismes spécialisés français. Depuis sa création en décembre 2005, Algerac a reçu deux mille demandes d'accrédita-

tion. «Une vingtaine seront traitées à partir de ce mois de mars», précise Noureddine Boudissa. Ces demandes émanent notamment des bureaux de certification, des organismes de contrôle technique automobile, des laboratoires de contrôle pharmaceutique et alimentaire et autres structures de normalisation privées ou relevant d'organismes ou d'entreprises publiques. Toutefois, la priorité doit être don-

née à la métrologie qui reste la base des normes sur lesquelles se fera l'accréditation.

Une procédure indispensable dans les relations commerciales internationales. Mais aussi, au plan national, puisque le processus d'accréditation concerne, à titre d'exemple, les laboratoires d'analyses médicales qui doivent, eux aussi, être accrédités.

L. M.

UNE PREMIÈRE DANS LES ANNALES DE LA JUSTICE

Une affaire de blanchiment d'argent devant la justice de Sidi-Bel-Abbès

Pour la première fois dans les annales de la justice à Sidi-Bel-Abbès, le dossier d'une affaire de blanchiment d'argent se trouve sur le bureau d'un juge.

Cette affaire de blanchiment d'argent, dans laquelle serait impliqué le nommé N. B., 38 ans, résidant à Sidi-Bel-Abbès, remonte à des années avant que celui-ci ne se fasse arrêter au mois de décembre dernier au niveau d'une métairie dans la localité de Mezaourou, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, après l'émission d'un mandat d'arrêt à son encontre pour avoir été cité dans une affaire de commercialisation de stupéfiants, traitée par les services de police.

Ecrouté et jugé, le mis en cause a été condamné à 12 ans de prison. Parallèlement, la

Gendarmerie nationale qui a contribué avec la police à son arrestation à Mezaourou, va se montrer très «intriguée» par la situation sociale du prévenu et va s'intéresser de près à lui. Cette curiosité va s'avérer payante, a-t-elle souligné, car le prévenu était à la tête d'un «empire» où abondent biens immobiliers et mobiliers. Remontant dans son passé, elle apprendra que celui-ci est issu d'un milieu modeste, sans aucun diplôme lui permettant d'avoir des débouchés professionnels, il était tout simplement ce qu'on appelle un journalier.

L'enquête déclenchée par la gendarmerie va rapidement mener à une affaire de blanchiment d'argent dont l'origine serait la commercialisation de stupéfiants vu qu'il s'est retrouvé très rapidement propriétaire d'une villa de deux étages avec douches publiques achetée en 2004, de 3 ha de terres agricoles, de hangars, 450 têtes de mou-

tons, un camion de marque Sonacom, un tracteur, un 4x4 Touareg, vendu depuis, un véhicule de type Mercedes vendu aussi et bien d'autres biens. La gendarmerie a, pour la première fois, dans ses annales, établi les preuves d'une affaire de blanchiment d'argent et remis un dossier consistant à la justice qui aura la rude tâche de confirmer l'accusation.

A. M.

Erratum

Dans notre édition du lundi 3 mars, l'article intitulé «Tizi-Ouzou, sit-in des enseignants et stagiaires de l'INSFP de Oued-Aïssi» est de notre journaliste B. T. et non de A. Maktour. Nous nous en excusons auprès de l'auteur et de nos lecteurs.

BÉCHAR

2 039 kg de kif traité saisis

Les éléments de la gendarmerie garde frontière de la wilaya de Béchar ont intercepté le 2 mars dernier vers 9h un stock de 2 039 kg de kif traité, d'une qualité supérieure (5 star) à 3km de la frontière marocaine au lieu-dit Oued Eddaoura, situé dans la daïra de Tabelbala, (wilaya de Béchar), a-t-on appris auprès du commandement régional de la gendarmerie.

Le colonel Bliidi, qui a présenté les 80 sacs de 25 kg chacun renfermant des plaquettes de 200 g, a indiqué que cette drogue provenant du Maroc était destinée à des réseaux internationaux et non à la consommation locale.

En effet, les hommes en vert étaient sur le point de lever une embuscade tendue sur la zone frontalière lorsqu'ils ont remarqué des traces de pneus de véhicules menant vers Oued Eddaoura. Ainsi, ils ont décidé de les suivre.

Quelques kilomètres plus loin, ils ont constaté la présence suspecte d'un individu. Celui-ci, voyant les Toyota des gendarmes s'approcher, est monté sur sa moto et pris la direction du royaume chérifien. La poursuite engagée par les gendarmes n'a pas abouti à l'arrestation du suspect. Il a réussi à franchir la frontière et à regagner son pays. Le doute sur cette présence dans une zone désertique a incité les services de sécurité à entreprendre une inspection minutieuse des lieux. A l'aide de chiens, ils ont fait cette découverte record.

La semaine dernière, ces mêmes gendarmes ont saisi 83 dromadaires qui étaient sur le point d'entrer au Maroc par ce même endroit. Les convoyeurs, deux Marocains à bord de deux motos, ont réussi à regagner leur pays. Tout porte à croire que les dromadaires de la semaine dernière étaient l'échange contre la drogue saisie ce dimanche.

L'homme qui s'est enfui sur la moto avant-hier n'est en fait qu'un gardien. Il attendait sans aucun doute l'arrivée des véhicules pour s'emparer de la drogue. Les gendarmes ont récupéré à l'endroit où il se trouvait, des provisions dont du thé, du pain et des dates.

Liès Mourad

CONSEIL NATIONAL DE DÉONTOLOGIE MÉDICALE

SECTION ORDINAIRE NATIONALE DES MÉDECINS

COMMUNIQUÉ

Le conseil national de l'Ordre des médecins d'Algérie ayant appris la nouvelle de l'agression dont a été victime le Pr Nafti Salim, chef de service de pneumophysiologie de l'hôpital Mustapha-Pacha et président de la Commission nationale exercice et qualification des ordres médicaux, ainsi que ses collaborateurs (médecins et infirmiers) condamnent avec la plus grande fermeté ces agissements irresponsables et demande à la justice une sanction exemplaire contre son auteur, tout en se réservant le droit de se constituer partie civile.

Cette situation déplorable pose, encore une fois, le problème de la sécurité du personnel médical et paramédical en particulier dans le secteur public et hospitalo-universitaire, totalement à la charge de l'administration qui les emploie.

P/le bureau national, le président